

Les lycéennes sensibilisées à la protection de la flore



Accompagnées de leur professeure d'EPS, M^{me} Fratzcaka, et d'esthétique, M^{me} Barbero, les deux classes de 1^{re} et de CAP en esthétique ont effectué une randonnée de 13 km dans la nature. (Photos C. Go.)

Une quarantaine d'élèves du lycée de la Coudoulière est partie en randonnée en longeant le littoral. M^{me} Fratzcaka, professeure d'EPS, raconte : « C'est une sortie de fin d'année qui se veut sportive ! Les élèves marcheront 13 kilomètres dans la journée. Nous partirons du lycée pour nous rendre jusqu'à l'île du Gaou et en faire le tour. Au milieu de notre périple, nous rejoindrons une conférencière, Paule Zucconi, ancienne garde du littoral qui expliquera son métier et sensibilisera les plus jeunes au respect de la biodiversité. »

Sur le belvédère de la Maison du patrimoine, les élèves découvrent l'étendue de la lagune et sa nature vierge, ainsi que de l'autre côté, les habitations de Bandol et de Saint-Cyr.

Restaurer l'écosystème

La première question se pose alors, pourquoi cette disparité dans le paysage ? Paule intervient : « Vous pourriez très bien imaginer la belle maison qu'un millionnaire aurait pu se construire sur

l'île du Gaou, ou encore un complexe hôtelier sur l'île du Grand Rouveau. Et bien c'est pour cette raison que le Conservatoire du littoral existe. Il achète des terrains importants pour la biodiversité, empêche toute construction et restaure l'écosystème. »

L'exemple du Grand Rouveau

Paule Zucconi cite en exemple : « Lorsque j'ai travaillé sur l'île du Grand Rouveau, des espèces importées par l'homme avaient proliféré à tel point qu'elles étaient en train de tuer ce qui fait habituellement les bords de la Méditerranée. La plante communément appelée "griffe de sorcière" recouvrait une grande partie des espaces. En l'arrachant, sans arroser, sans planter, les herbes, les fleurs et les arbres que nos ancêtres voyaient au quotidien ont fait leur retour presque instantanément. C'est la même chose avec les rats noirs. Il y en avait partout. En effectuant une dératisation, les oiseaux sont revenus nichier car ils n'avaient plus peur qu'on

mange leurs œufs et les lézards ont réapparu ! »

Et la lagune dans tout cela ? « Le plan d'eau joue un rôle primordial de nurserie pour les poissons. Les posidonies qui recouvrent le fond des 48 hectares de la lagune sont notre bien le plus précieux, ce sont elles qui permettent aux jeunes poissons de grandir en toute sécurité avant de gagner les eaux tumultueuses de la Méditerranée. Mais avec les activités des hommes, elles s'abîment. Ici, nous n'avons pas de pollution des eaux, mais des bateaux qui jettent leur ancre et raclent les fonds. Selon la dernière étude réalisée par l'Institut Paul Ricard, nous avons perdu 20 % de notre herbier marin. Pour pallier cela, plusieurs mesures ont été prises dont un arrêté par la commune de Six-Fours qui interdit aux gros bateaux de s'approcher des côtes. »

« La nature est l'affaire de tous, conclut Paule, et j'espère que la nouvelle génération prendra le relais pour protéger votre lieu de vie. »

C. GO.



Paule Zucconi, qui a été garde du littoral pendant trente ans pour la mairie de Six-Fours, a livré son expérience aux élèves du lycée de la Coudoulière.



La lagune du Brusca a été labellisée Natura 2000 en 2012. Cette distinction permet au lieu de rejoindre le plus grand réseau de site protégé au monde.